**La forêt française**

La forêt française est la quatrième plus grande forêt d’Europe. Elle couvre aujourd’hui près d'un tiers du territoire métropolitain et sa surface ne cesse de croître.

C'est un réservoir de biodiversité qui héberge près de 190 essences d’arbres ainsi qu'une grande partie de la flore métropolitaine.

En Outre-mer, les mangroves, les forêts insulaires, boréales et surtout les 8 millions d’hectares de forêt amazonienne en Guyane, forment des écosystèmes remarquables et accueillent une biodiversité riche et exceptionnelle.

Nous l'ignorons souvent mais 75% de la forêt française appartiennent à 3,5 millions de propriétaires privés. Ils sont accompagnés dans la gestion durable de leurs forêts par le Centre national de la propriété forestière. Les forêts publiques, représentent les 25% restants et leur gestion est confiée à l’Office national des forêts.

La gestion durable de la forêt permet d'assurer le renouvellement de la forêt sur le temps long, tout en jouant un rôle économique, écologique et social. Elle produit des matériaux renouvelables, dont le bois d’œuvre de qualité pour la construction, des tonneaux grâce à son chêne réputé pour l'élevage des vins parmi les meilleurs du monde, mais aussi de l'énergie.

En France, cette énergie issue du bois représente ainsi plus de 40% de notre production en énergie renouvelable.

La forêt offre aussi de nombreux espaces pour les activités de loisir.

Au total, la filière forêt-bois génère plus de 450 000 emplois dans les territoires, plus que la filière automobile !

La forêt améliore la qualité de l’eau et de l’air, elle limite les glissements de terrain et protège nos littoraux.

La forêt et le bois se positionnent aujourd'hui comme de précieux alliés dans la lutte contre le changement climatique puisqu'ils captent environ l'équivalent de 20%des émissions de carbone annuelles du pays.

Le changement climatique représente néanmoins une menace croissante qui pèse sur les forêts. Les sécheresses estivales successives de ces dernières années ont fragilisé les arbres, les rendant vulnérables à certains parasites qui ont par exemple causé une très forte mortalité des épicéas dans l’Est de la France.

La mobilisation de financement pour dynamiser le renouvellement des forêts françaises est donc une priorité.

Le changement climatique accentue aussi les risques naturels, comme les feux de forêt et les tempêtes. Si les actions de prévention ont permis de maîtriser à peu près les feux de forêt, qui sévissent essentiellement dans le Sud de la France, la cartographie du risque évolue très vite et exige de faire évoluer nos pratiques un peu partout en France.

Mais gardons espoir, des solutions existent comme la diversification des essences, des provenances et des modes de sylviculture. Notre appareil de recherche est également mobilisé en partenariat avec de nombreux instituts européens, pour adapter la forêt française au climat du futur pour qu'elle demeure notre patrimoine culturel, économique et sociétal.